

L'ÉPOUSÉE (1)

 fraîche vision, aimante jeune fille,
 Au front pur couronné de virginales fleurs,
 Comme l'étoile au ciel votre candeur scintille
 D'éclats mystérieux, de timides lueurs.

L'hymen vous conduisant vers une autre famille
 Vous montre l'Avenir aux riantes couleurs.
 Vous allez vers ce but où l'espérance brille
 Et le sourire naît même à travers vos pleurs.

Puissiez-vous ignorer longtemps les jours moroses,
 Dans un rêve d'azur suivre un chemin de roses,
 Plaire par votre cœur, charmer par le regard.

A qui se fait aimer l'existence est facile ;
 Vous baissez vos doux yeux, confiante et docile :
 L'hymen, c'est le bonheur, vous le saurez plus tard.

Joseph BERGER.

(1) Sonnet lu par l'auteur à sa filleule le jour de son mariage, le 19 septembre 1896.